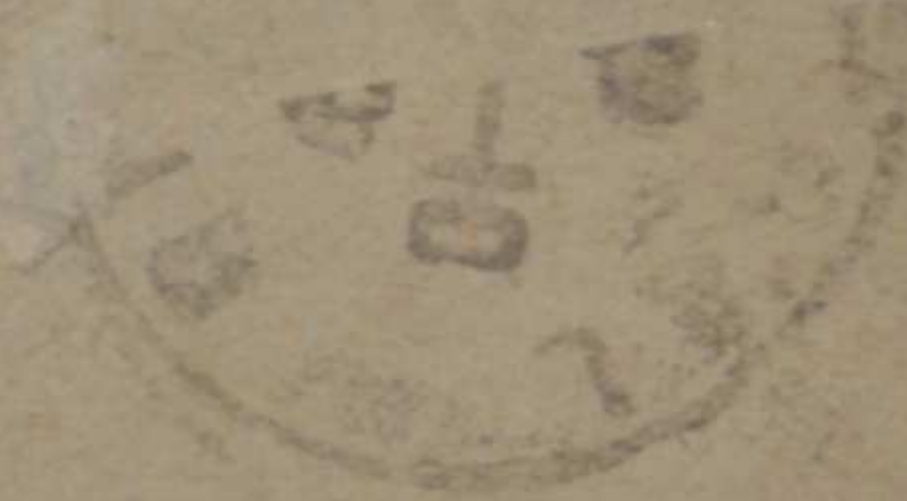




RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

TÉLÉGRAMME

POSTES ET TÉLÉGRAPHES

M MARIE RILEY

16 AV WAGRAM PARIS

..... LE PORT EST GRATUIT. Le facteur doit délivrer un récépissé à souche
lorsqu'il est chargé de recouvrer une taxe.

À DÉCHIRER

N° 701. [Anc. 321 bis.] — (Oct. 1918. — 1/24 sp. blen 727.)

Signification des principales indications éventuelles
pouvant figurer en tête de l'adresse.

- | | |
|--------------------------------------|---|
| D..... = Urgent. | XPx.... = Exprès payé. |
| AR..... = Remettre contre reçu. | NUIT... = Remettre même pendant la nuit. |
| PC..... = Accusé de réception. | JOUR... = Remettre seulement pendant le jour. |
| RP..... = Réponse payée. | OUVERT = Remettre ouvert. |
| TC..... = Télégramme collationné. | |
| MP..... = Remettre en mains propres. | |

Indications de service.

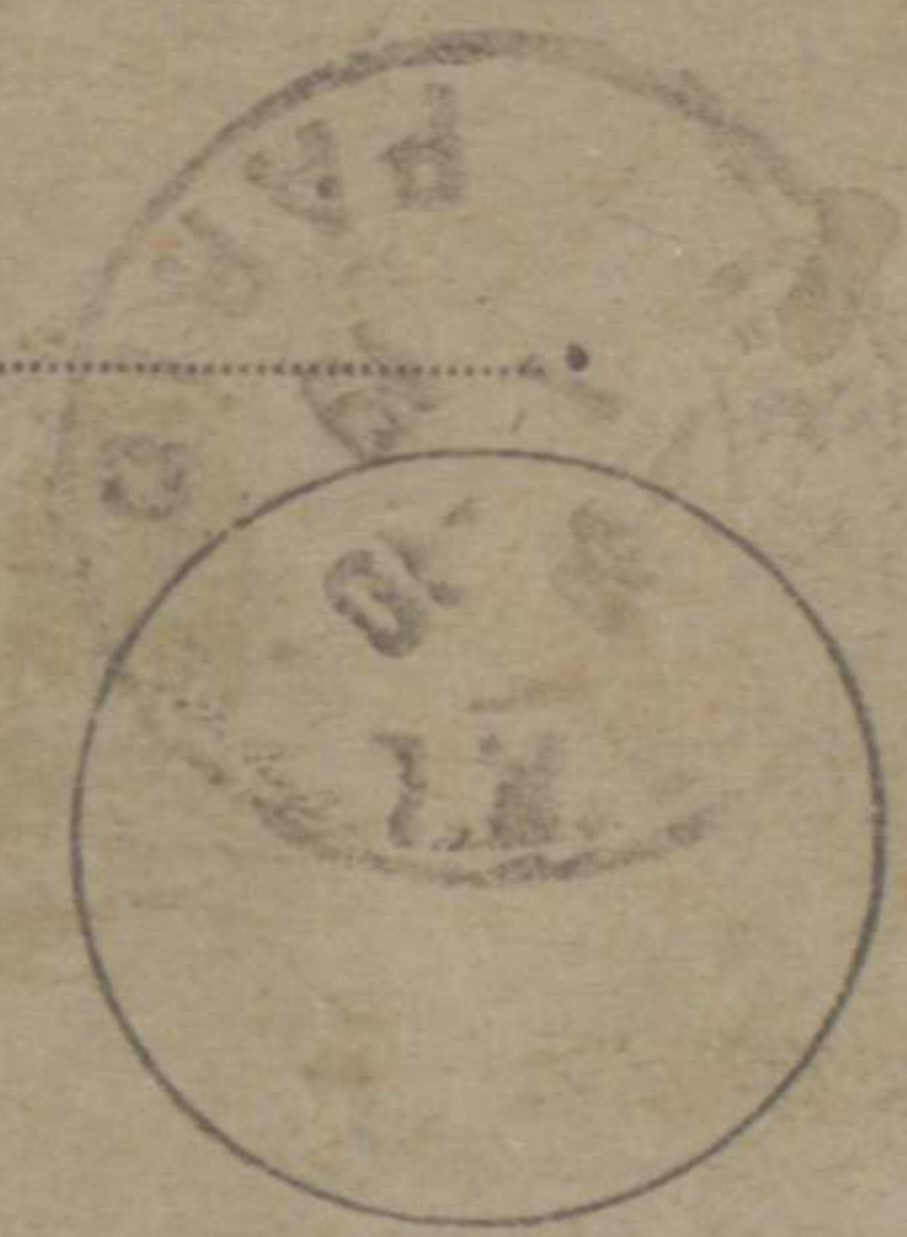
Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.

Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

N°

Timbre
à date.



ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.
SEMIHIEL	695.	15	19	17H40	

CABLED FATHER BURKE WILL RECEWVE DAILY COMMUNION -

MARGARET COLLINS



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MME

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

MARIE REILLY

M

16 AV WAGRAM PARIS =

LE PORT EST GRATUIT. Le facteur doit délivrer un récépissé à souche
lorsqu'il est chargé de recouvrer une taxe.

À DÉCHIRER

**Signification des principales indications éventuelles
pouvant figurer en tête de l'adresse.**

D..... = Urgent.	XPx.... = Express payé.
AR..... = Remettre contre reçu.	NUIT... = Remettre même pendant la nuit.
PC..... = Accusé de réception.	JOUR... = Remettre seulement pendant le jour.
RP..... = Réponse payée.	OUVERT = Remettre ouvert.
TC..... = Télégramme collationné.	
MP..... = Remettre en mains propres.	

Indications de service.

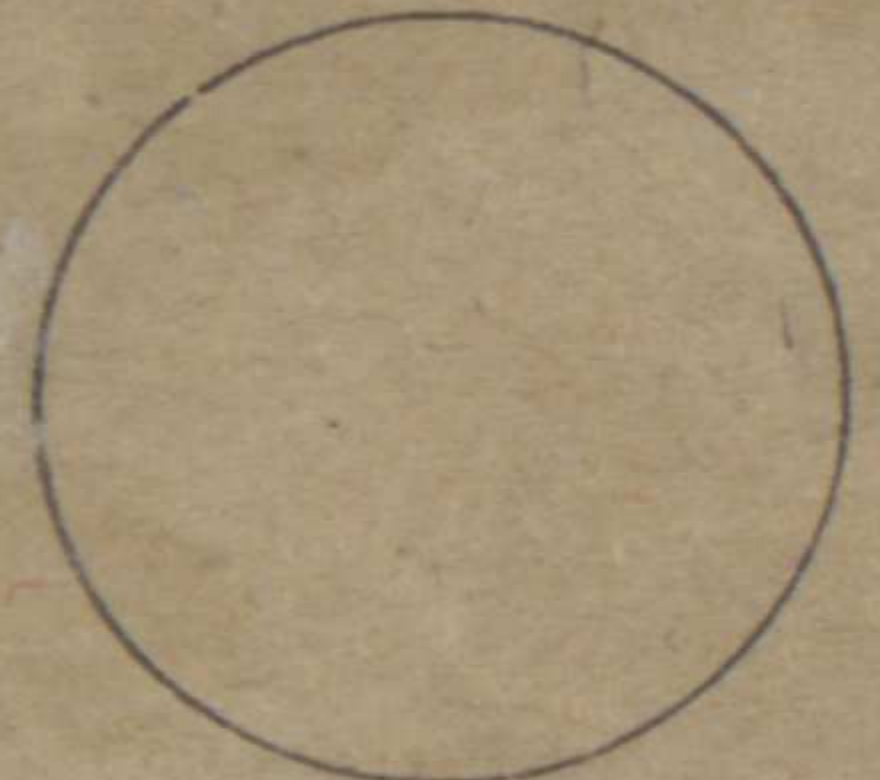
Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'appareil télégraphique, le premier nombre qui figure après le nom du lieu d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre de mots taxés, les autres désignent la date et l'heure de dépôt.

Dans le service intérieur et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de dépôt est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.

L'État n'est soumis à aucune responsabilité à raison du service de la correspondance privée par la voie télégraphique. (Loi du 29 novembre 1850, art. 6.)

N°.....

T m bre
à date.



ORIGINE.	NUMÉRO.	NOMBRE DE MOTS.	DATE.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE.
----------	---------	--------------------	-------	--------------------	----------------------

LOURDES N° 290-30-10-11 H 20' =

LOURDES UNIT DOES NOT PRÉSUME TO INTERPRÉT PÉCALL AS BASED
ON DISSATISFACTION AND DOES NOT THINK IT ADVISABLE TO
QUESTION FATHER BURKES ACTION = WILLE

No 701. [Anc. 324 bis
1918. — 1/24 sp. bleu 727.]

Appel téléphonique.

Indications de transmission :

Pour..... de.....
(Lieu de destination.) (Lieu d'origine.)

INDICATIONS ÉVENTUELLES :

M....., rue....., n°.....
(Nom du destinataire.) (Adresse du destinataire.)

est informé que M..... désire communiquer
téléphoniquement avec lui, et le prie :

de se tenir à partir de..... h. m. ⁽¹⁾ pour y attendre la
communication au poste téléphonique

A

installé ⁽³⁾ { à la cabine publique du bureau d.....
à son domicile,
chez M.....
abonné n°.....

de faire inscrire ⁽³⁾ { immédiatement
à..... h. m. } une demande de communi-
cation ⁽²⁾ avec le poste téléphonique

installé ⁽³⁾ { à la cabine publique du bureau de.....
chez M.....
abonné n°..... à.....

B

(Lire l'avis placé ci-dessous.)

(1) L'heure indiquée doit être calculée de telle façon que le correspondant dispose d'un délai suffisant pour se rendre au poste convenu.

(2) Lorsque l'expéditeur désire être appelé par son correspondant, il peut acquitter d'avance le montant de la taxe de conversation en versant, au moment du présent avis d'appel, le prix d'une ou, au maximum, de deux unités de conversation.

(3) Biffer les indications inutiles.

Avis très important. — Le présent avis n'a d'autre but que de fixer un rendez-vous au destinataire en vue d'une conversation. Mais la communication entre l'expéditeur et le destinataire n'est établie ensuite que si l'un ou l'autre la demande en temps voulu. Cette demande est indispensable.
Lorsque l'avis est libellé selon la formule **A**, c'est l'expéditeur de l'avis qui, au moment utile, doit demander la communication, avec le poste où le destinataire est convoqué.
Lorsque l'avis est libellé selon la formule **B**, c'est le destinataire qui doit demander la communication à l'heure que l'expéditeur a indiquée.
Ces demandes de communication prennent rang au moment de leur inscription, et les communications sont établies à leur tour.
L'Administration, en acceptant la transmission d'un avis d'appel, ne prend aucun engagement en ce qui concerne l'établissement de la communication.

TAXE PRINCIPALE.....

TAXES
ACCESSOIRES {

TOTAL.....

POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

INDICATIONS DE TRANSMISSION :

TÉLÉGRAMME

(Voir au verso : FORMULE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.)

NATURE DU TÉLÉGRAMME.	NUMERO.	NOMBRE DE MOTS.	HEURE DE DÉPÔT.	MENTIONS DE SERVICE (VOIES, ETC...) À TRANSMETTRE À LA FIN DU PRÉAMBULE.

Miss Margaret Campbell Carrefour St. Marguerite
Maison St. Marguerite
Arras

Please have your unit receive daily communion
~~for retention of Mrs. Millar~~ Rely on you
to keep
Kibbe

Nom et adresse de l'expéditeur :

(Ces indications ne sont taxées et transmises que sur la demande expresse de l'expéditeur.)

NATIONAL CATHOLIC WAR COUNCIL
OF THE UNITED STATES



Oct 1-1919

MAISON STE-MARGUERITE
CARREFOUR STE-MARGUERITE
ARRAS (PAS-DE-CALAIS) FRANCE

Dear Mrs. Millar:-

I don't know just when anything shocked me as much as the wire from the girls telling me of Fr. Burke's cable. I can't believe its authenticity & know there has been some misrepresentation & a misunderstanding that will be righted. - I know it just can't be otherwise, for in the laws of Justice & Right you cannot be other than rewarded for the fidelity & zeal you have put into the pioneer efforts of the Council over here. -

I want you to know I am willing for any service I can be to you, - & in the

NATIONAL CATHOLIC WAR COUNCIL
OF THE UNITED STATESMAISON STE-MARGUERITE
CARREFOUR STE-MARGUERITE
ARRAS (PAS-DE-CALAIS) FRANCE

interval, am a daily communicant & I
intercessor for your interests. - With every
good wish for your success, - I am always

Your friend,

Margaret Campbell.



Mrs. Stocks Millar
16 Avenue de Wagram
Paris, France

Etoile Service Club

X On death of
her Mother in U.S.

Lourdes, France
October 1, 1919

My dear Mrs. Millar,

In the midst
of all the beauty and peace
and consolation of Lourdes I
cannot forget your kindness
of the past week. Mother, herself,
could not have been more
thoughtful or considerate to
another under the same
circumstances. The sympathy
X you expressed by word and
deed seemed almost inspired.
Can I say more? I hope and
pray you will understand that
all this kindness is equalled
in gratitude and appreciation.

Sincerely yours,

Villa St. Philomene Katharine M. Donnell

CABLOGRAMME POUR L'AMÉRIQUE



PARIS { 9, Rue Louis-le-Grand (2°) } Adresse télégraphique : YAKCAM-PARIS
 { 49, Avenue de l'Opéra (2°) } Téléphone Central : 42-87

HAVRE { — 112 — } Adresse télégraphique : MACKAY-HAVRE
 { Boulevard de Strasbourg } Téléphone : 127

NATURE DU TÉLÉGRAMME	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE (VOIES, ETC...) } A TRANSMETTRE A LA FIN DU PRÉAMBULE }	Instruction « T » Art. 86 & 563
					Via COMMERCIAL	

October 1st, 1919.

Miss GERTRUDE FETTERMAN,
 932 Fourteenth Street, Northwest,
 Washington, ~~D.C.~~

GIRLS MOST LOYAL TO ORGANIZATION ARE FIGHTING
 AND PRAYING TO KEEP MRS. MILLAR. WORK MORALE
 DISORGANIZED BY CABLE PLEASE USE INFLUENCE.

WRIGHT.

Adresse de l'Expéditeur : *Ethel May Wright.* 16 Avenue Wagram,
 Paris.

Pour éviter des erreurs, prière d'écrire très lisiblement.
 Des Carnets de formules sont envoyés gratuitement sur demande.

Rev. John Burke
30 East 42nd St.
New York City -

September 30 th 1919.

Majority ~~of the~~ National Catholic War Council
Overseas Unit protests recall Mrs Stocks Millar with-
out investigation. Letter follows.

Signed.

Josephine Hilde. Chairman Paris Unit -

CABLOGRAMME POUR L'AMÉRIQUE



PARIS { 9, Rue Louis-le-Grand (2°) } Adresse télégraphique : YAKCAM-PARIS
 { 49, Avenue de l'Opéra (2°) } Téléphone Central : 42-87

HAVRE { — 112 — } Adresse télégraphique : MACKAY-HAVRE
 { Boulevard de Strasbourg } Téléphone : 127

NATURE DU TÉLÉGRAMME	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE (VOIES, ETC...) À TRANSMETTRE À LA FIN DU PRÉAMBULE	Instruction « T » Art. 86 & 563
					Via COMMERCIAL	

October 1, 1919.

REV. JOHN BURKE,
 630 FOURTEENTH STREET NORTHWEST
 WASHINGTON

FEAR YOUR DECISION RECALLING MRS. MILLAR WILL
 CAUSE DISORGANIZATION AND IMPAIR CATHOLIC INTERESTS PERIOD
 AS OUTSIDER MAY I SUGGEST GO SLOW

FATHER LOGAN.

Adresse de l'Expéditeur :

20 AVENUE HOCHÉ,
 Paris.

Pour éviter des erreurs, prière d'écrire très lisiblement.
 Des Carnets de formules sont envoyés gratuitement sur demande.

CABLOGRAMME POUR L'AMÉRIQUE



PARIS { 9, Rue Louis-le-Grand (2°) } Adresse télégraphique : YAKCAM-PARIS
 { 49, Avenue de l'Opéra (2°) } Téléphone Central : 42-87

HAVRE { — 112 — } Adresse télégraphique : MACKAY-HAVRE
 { Boulevard de Strasbourg } Téléphone : 127

NATURE DU TÉLÉGRAMME	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE (VOIES, ETC...) } Instruction « T » A TRANSMETTRE A LA FIN DU PRÉAMBULE { Art. 86 & 663
					VIA COMMERCIAL

October 1, 1919.

COLONEL EDWARD W. RYAN,
 AMERICAN RED CROSS,

MRS. MILLAR THROUGH UNFAIR PREJUDICE ON THIS
 SIDE RECALLED TO AMERICA WORK ABSOLUTELY DISORGANIZED
 WITHOUT HER AS CHAIRMAN FOR GIRLS HAVE CABLED PROTEST
 PLEASE CABLE APPRECIATION OF OUR WORK UNDER HER LEADERSHIP TO
 FATHER JOHN BURKE NINE THIRTY FOURTEENTH STREET NORTHWEST
 WASHINGTON WIRE ADVICE TO ME.

REILLY

Adresse de l'Expéditeur :

61 Avenue Wagram.

Pour éviter des erreurs, prière d'écrire très lisiblement.
 Des Carnets de formules sont envoyés gratuitement sur demande.

COPIES OF TELEGRAMS SENT

October 1, 1919.

Miss Margaret Campbell,
Maison Ste; Marguerite,
Carrefour Ste; Marguerite,
Arras.

PLEASE HAVE UNIT RECEIVE DAILY COMMUNION TO KEEP
MRS. MILLAR RELY ON YOU.

KIBBE

16 AVENUE WAGRAM.

October 1, 1919.

Sister Beatrice,
Carmelite Convent, Route de Pau, Lourdes.

Pray fervently for my intention Letter
follows.

Ida Curlett.

16 Avenue Wagram, Paris.

October 1, 1919.

Miss Alida Hamilton,
Maison Lafayette,
10 Rue de l'Oratoire - Amiens (Somme)

WILL YOU RECEIVE DAILY SOMMUNION FOR MRS. MILLAR
ASK OTHERS WHO ARE WILLING WISH YOU WERE HERE.

MARIE M. REILLY.

16 AVENUE WAGRAM.

October 1, 1919.

Miss Margaret Collins,
Maison Mary Burke,
32 Rue General Blaise,
Saint Mihiel, Meuse.

Please have unit receive daily communion to
keep Mrs. Millar Depend on you.

MARIE M. REILLY.
16 AVENUE WAGRAM;

October 1, 1919.

MISS MARION SPOTTSWOOD,
MAISON DE LA FEMME BELGE,
87 AVENUE DE LA TOISON D'OR,
BRUXELLES, BELGIQUE.

PLEASE RECEIVE DAILY COMMUNION TO KEEP MRS. MILLAR.
PLEASE CABLE PROTEST TO FATHER COOPER AT ONCE.

MARIE M. REILLY.

16 AVE. WAGRAM.

CABLOGRAMME POUR L'AMÉRIQUE



PARIS { 9, Rue Louis-le-Grand (2°) } Adresse télégraphique : YAKCAM-PARIS
 { 49, Avenue de l'Opéra (2°) } Téléphone Central : 42-87

HAVRE { — 112 — } Adresse télégraphique : MACKAY-HAVRE
 { Boulevard de Strasbourg } Téléphone : 127

NATURE DU TÉLÉGRAMME	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE (VOIES, ETC...) A TRANSMETTRE A LA FIN DU PREAMBULE	Instruction « T » Art. 86 & 563
					Via COMMERCIAL	

October 1, 1919.

REV. JOHN BURKE,
 120 West 60th Street,
 New York City.

Removal Mrs. Millar attributed to discontent
 and poor morale of girls Refute accusation Stop In justice to
 girls beg you come or send representative Forty six available
 girls at meeting Forty five signing cable of protest.

REILLY, CHAIRMAN

Marie M. Reilly (Elected Chairman)

se de l'Expéditeur :

16 AVENUE WAGRAM.

Les télégrammes sont envoyés gratuitement sur demande.

CABLOGRAMME POUR L'AMÉRIQUE



PARIS { 9, Rue Louis-le-Grand (2°) } Adresse télégraphique : YAKCAM-PARIS
 { 49, Avenue de l'Opéra (2°) } Téléphone Central : 42-87

HAVRE { — 112 — } Adresse télégraphique : MACKAY-HAVRE
 { Boulevard de Strasbourg } Téléphone : 127

NATURE DU TÉLÉGRAMME	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE (VOIES, ETC...)) A TRANSMETTRE A LA FIN DU PREAMBULE	Instruction « T » Art. 86 & 563
					VIA COMMERCIAL	

~~September~~ October 1, 1919.

REV. JOHN BURKE,
 930 FOURTEENTH STREET NORTHWEST,
 WASHINGTON.

COPY SEPTEMBER THIRTIETH CABLE TO NEW YORK OFFICE
 MAJORITY NATIONAL CATHOLIC WAR COUNCIL OVERSEAS UNIT
 PROTESTS RECALL MRS STOCKS MILLAR WITHOUT INVESTIGATION
 LETTER FOLLOWS."

WELCH, CHAIRMAN PARIS UNITS;

Adresse de l'Expéditeur : *Nathaniel Welch*

16 AVENUE WAGRAM,
 PARIS.

Pour éviter des erreurs, prière d'écrire très lisiblement.
 Des Carnets de formules sont envoyés gratuitement sur demande.

CABLOGRAMME POUR L'AMÉRIQUE



PARIS { 9, Rue Louis-le-Grand (2°) } Adresse télégraphique : YAKCAM-PARIS { HAVRE { — 112 — } Adresse télégraphique : MACKAY-HAVRE
 { 49, Avenue de l'Opéra (2°) } Téléphone Central : 42-87 { Boulevard de Strasbourg } Téléphone : 127

NATURE DU TÉLÉGRAMME	NUMÉRO	NOMBRE DE MOTS	DATE	HEURE DE DÉPÔT	MENTIONS DE SERVICE (VOIES, ETC...) } Instruction « T » A TRANSMETTRE A LA FIN DU PREAMBULE } Art. 86 & 563
					VIA COMMERCIAL

October 1, 1919.

REV. JOHN BURKE
 120 West 60th Street,
 New York.

RESIDENTS CLUB NUMBERING TWENTY TWO UNANIMOUSLY
 PROTEST CLUB SERVING FIFTEEN HUNDRED SOLDIERS WEEKLY
 WORK AND SPIRIT FINE GIRLS HAPPY CLUB MORE NECESSARY
 THAN EVER.

SULLIVAN, MANAGER CLUB.

Adresse de l'Expéditeur :

16 AVENUE WAGRAM,

Paris.

Pour éviter des erreurs, prière d'écrire très lisiblement.
 Des Carnets de formules sont envoyés gratuitement sur demande.

Maudie Cavanagh,
3100 N 31 St - N. Y.

Grave mistake to recall Mrs.
Mullar. Much feeling ~~aroused~~.
Girls indignant. ~~use~~ without
her influence work menaced -
use influence rescind action.

Heben Sullivan.

Burke —

36.25-

Cooper —

~~105.05~~

100.05 ~~105.00~~

~~150~~

Caranagh. 401⁶⁰

September 30 th 1919,

Majority National Catholic War Council Overseas
Unit ^{in Paris} protests recall Mrs Stocks Millar ^{without investigation} ~~They feel~~

~~it most unfair to have been represented by prejudiced
minority. Letter follows.~~

Signed Paris Unit,

Wesley Knapp	Mary J. Mc Terman
Mamie Preece	Ruth Howard
Mary H. Shalvo	Julia Trester Sharne
Mary B. White	Laura Hand Donahue
Edna Nagle	Beatrice Larsen
Josephine A. Power	Victoria Murphy
Loretta M. O'Rourke	Anna Ennis Hudson
Ham Cannon	Elizabeth A. Kent
Kellie E. Conway	Lucile L. Matthews
Agnes Bawainagh	Mary M. Furlong
Gertrude M. Egan	Rosalie Fitzpatrick
Aline L. Mc Donald	John Matthews
	Regina Loftus
	Agnes Collins

Marion H. Reilly -
(Mrs.) Elizabeth G. Martey
Dorothy A. Bailey - Reilly
Dorothy G. Walsh
Helen J. Sullivan
Anne M. Surprenant
Theresa M. Curry.
Katherine G. Walsh
J. Amelia Guinness
Margaret R. Sullivan
Anita J. Roman
Catherine Neville Stack.
Helen N. Cox.
Ida O'wreth
Ethel May Wright.

September 11,

Mon Pera,

Will you pardon a letter written on the typewriter? I am very very busy, and while I hardly acknowledge it to anybody else, I am going to tell you frankly that I am very very tired. I have worked without stopping for fifteen long months, and I confess I am beginning to feel the strain. It is only to you that I will say this.

We have done much work, but there remains so very much to be done that I can never think of taking even one day off. I work late and I put all my heart into my work. It is for our faith, for humanity and for the credit of my country.

My soldiers Club has been a great success. It is still open - the last one for our American soldiers left in Paris, and it is still needed for these boys, who are surrounded by temptation and so far from home. Besides this, we now have three houses in Paris for French working girls, one in Brussels, and five in the devastated regions; in Verdun, Arras, St. Mihiel, St. Quentin and Amiens. I am no longer alone in this work. It has grown too large for me, and we now have an organization fully equipped, with a man at the head as Commissioner. I am supervisor of the work.

In June I went to America, remaining there only ten days. Moorhouse was ordained the 28th of June. I remained one day for his first Mass and returned immediately. It was a wonderful day in both our lives. I have prayed all these years to be allowed to go to see my boy a priest, and I have promised - that being granted - I should never ask for anything for myself. I feel I have reached the highest point possible in my life, that God has granted me the highest privilege a mother can have, and I shall keep my word in never asking for anything for myself. I am willing to go from this world now any day that I may be called. Moorhouse is wonderful, very spiritual, and so strong a soldier of our Lord.

I saw Muriel in New York, but did not see her children. She had come on to meet her husband, who has just arrived from this side. He was, you know, a Colonel of Artillery here. He is now demobilized, and he and Muriel

are both in Texas, where he has taken up the practice of law. Muriel could not stay for Moorhouse's ordination, so I was there all alone.

Muriel has two little girls, and Ronald has a son. I have never seen Muriel's youngest child, nor Ronald's boy.

I do not know how long I shall be over here, but as long as I am needed.

Will you, mon Pere, tell me when you will be in Le Mans? Every week I have hoped to be able to go down to spend a Sunday there, but every week something has made me see that my duty was here. You know you taught me that duty must come before anything else. However, I feel I could do my duty better if I could see you, if only for a few hours. I could not tell what Sunday I could go down, but if I knew your plans I would try and make mine fit in with them. Next week I am going in an automobile to visit our different houses in the devastated regions. I may be gone ten days. This Sunday, as far as I know, I shall be free, but still I can make no promises. You know how much I want to go and see you. I think of you constantly, and often when puzzled regarding my duty, I remember something you said to me during those days when I was being formed by your hand, and that always helps me. I often seem to hear your voice counselling me what to do. The knowledge that I always have in my heart that you and Moorhouse are offering prayers for me give me strength.

My address is - Mrs. Stocks Millar, Etoile Service Club, 16 Avenue Wagram, Paris. How happy I should be if you were coming to Paris. Is there any possibility of that?

I have never been to see the Pere Compeigne, not the Pere Grosjean, who I understand are here.

Please let me hear from you. Pardon my long silence, and remember that I am always, and as always,

Your devoted child,

"I want something very nice," the lieutenant was saying when I went in the shop,- a little lingerie shop that made me think of Miss Mary Campbell's and forgot I wasn't on Charles street.

"Cé n'est pas cher", replied Madame, as she arranged an embroidered collar over her fat shoulders.

"Would a girl like that?" the lieutenant went on, quite oblivious, in his earnestness, that Madame did not understand a word he said.

"C'est tres chic," said she, regarding herself in the glass.

They were getting along badly conversationally, but Madame was adroitly forcing upon the American a ~~hideously embroidered~~ collar ~~as~~ trimmed in cotton lace ^{sw} at that point I intervened. The officer's gratitude was overwhelming.

~~"You see"~~ ^{he warned} "It is a present for my wife," and ~~he~~ pulled his sleeve away from his wrist-watch to show me a little round picture in the centre of the cristal. As I looked at the lovely face he added, "She's just twenty-one;"

Then we set to work in earnest to select a collar and of course, picked out, not only the prettiest but the most expensive one there. "Let me get this dope about it straight, now," he said, "It is embroidered by hand on organdy and is a copy of an old one, and the lace is real Valenciennes. I want to tell my wife all about it when I send it."

"You see, I am going up to the front to-morrow; I got word from my Captain yesterday. I was in the hospital with some kind of a fever, but will you believe it? - when I heard the news my temperature fell from 104 to

normal. The doctor's don't understand it, but I'm going to get to the front with my outfit just the same. So they let me out this afternoon to buy some things to send home.

"I'd like to get something else,- something small that I can slip into a letter."

Madame, when consulted, produced handkerchiefs, the kind you can buy any bargain day at O'Neill's for fifty cents^{apiece}, - only here they ^{were} five francs ^{apiece}.

The lieutenant wasn't pleased with them. "It certainly is hard to find something nice to buy in this town. Have you seen those awful handkerchiefs and aprons and cushion covers with the statue of Liberty embroidered on them in natural colors surrounded by a wreath of red roses and an inscription "To my dear mother" or "To my dear wife"~~in English?~~ As it's in English, they are evidently made for our consumption. But do they ^{people} think ^{that} that is our taste? Or is it theirs?

"I saw some pretty handkerchiefs in this window ^{when I came in}."

Then Madame brought them out,-delicately colored ones, the latest fad in Paris;- blue, rose, yellow, lavender, green with narrow rolled hems in white or black.

"They're real linen all right?" he asked and when he was reassured he picked some for his wife and some for his sisters, choosing the colors he remembered each one liked.

"Monsieur would like the monograms too?" Madame asked.

Of course he would,- three initials on each, in a cunning little box in the corner, black ones on the black bordered handkerchiefs, white ones on the white. And he wrote out the correct initials for each one.

"Monsieur shall have them one week from to-day," said Madame, and I repeated it to him.

"But I won't be here," he exclaimed.

Of course I offered to send them for him. He was very grateful as he said good-bye. Then he paid his bill, took the collar he was to send himself and went out. I began talking to Madame about the blouse I had come to order, when suddenly he was back again.

"It's about those handkerchiefs for my wife," he said fingering doubtfully the lovely green and yellow linen ^{ones} he had chosen for her. "The black borders and monograms"-he hesitated," won't suggest mourning, will they?"

Era G. Wilson

POSTAL TELEGRAPH-CABLE COMPANY IN CONNECTION WITH THE COMMERCIAL CABLE COMPANY

[10 AND 20]



THE GREATEST TELEGRAPH AND CABLE SYSTEM IN THE WORLD.

EXTENDS OVER TWO-THIRDS OF THE WAY AROUND THE EARTH.

THE POSTAL TELEGRAPH-CABLE COMPANY (INCORPORATED)

TRANSMITS AND DELIVERS THE WITHIN MESSAGE SUBJECT TO THE FOLLOWING TERMS AND CONDITIONS:

THIS COMPANY may decline to forward any message, though it has been accepted for transmission, but in case of so doing, shall refund to the sender the amount paid for its transmission.

THIS COMPANY WILL NOT ASSUME ANY RESPONSIBILITY IN RESPECT TO ANY MESSAGE BEYOND THE TERMINUS OF ITS OWN LINES.

To guard against mistakes or delays, the sender of a message should WRITE IT LEGIBLY and order it REPEATED; that is, telegraphed back to the sending station for comparison. For such repeating, an additional charge of one-quarter the regular rate will be made.

It is agreed between the sender of the message on the face hereof, and this Company, that said Company shall not be liable for mistakes or delays in the transmission or delivery, or for non-delivery, or mis-delivery, of any unrepeated message beyond the amount of that portion of the charge which may or shall accrue to this Company out of the amount received from the sender for this Company and the other companies by whose lines such message may pass to reach its destination; and that this Company shall not be liable for mistakes in the transmission or delivery, or for non-delivery, or mis-delivery, of any repeated message beyond fifty times the extra sum received by this Company from the sender for repeating such message over its own lines.

This Company is hereby made the agent of the sender without liability to forward any message by the lines of any other company to reach its destination.

No responsibility regarding messages attaches to this Company until the same are presented and accepted at one of its transmitting offices; and, if any message is sent to such office by one of this Company's messengers, he acts as the agent of the sender for the purpose of delivering the message and any notice or instructions regarding it to the Company's agent in its said office, if sent by telephone, the person receiving the message acts therein as the agent of the sender, and is authorized to assent to these conditions on behalf of the sender.

This Company shall not be liable for damages or statutory penalties in any case where the claim is not presented in writing within sixty days after the filing of the message.

This Company shall not be liable in any case for delays arising from interruptions to the working of its lines, nor for errors in cipher or obscure messages.

This is an UNREPEATED message and is transmitted and delivered by request of the sender under the conditions named above.

The above terms and conditions shall be binding upon the receiver as well as the sender of this message.

No employee of this Company is authorized to vary the foregoing.

CLARENCE H. MACKAY, PRESIDENT.

CHARLES C. ADAMS, VICE-PRESIDENT.

EDWARD REYNOLDS, VICE-PREST. AND GENERAL MANAGER.

CHARLES P. BRUCH, VICE-PRESIDENT.

POSTAL TELEGRAPH—FASTEST SERVICE IN THE WORLD

POSTAL TELEGRAPH - COMMERCIAL CABLES

CLARENCE H. MACKAY, PRESIDENT.

RECEIVED AT

CABLEGRAM

DELIVERY No.

The Postal Telegraph-Cable Company (Incorporated) transmits and delivers this cablegram subject to the terms and conditions printed on the back of this blank.

20-735

DESIGN PATENT No. 40529

8 CB MD 3 Am Recd Dec 23 15

Paris

Mrs Stocks Millar

1312 Massachusetts Ave North West

Washn

Xmas greetings

Egan Conway Preece Welch

No inquiry respecting this message can be attended to without the production of this paper. Repetitions of doubtful words should be obtained through the Company's offices, and not by DIRECT application to the sender.

Mrs. Stocks Millar born in Weathersfield, Vt. Grand daughter of William Jarvis, for many years American Consul in Lisbon, Portugal and afterwards Charge' d'affaires and minister to the Courts of Portugal and Spain.

Daughter of DeForest Richards, clergyman, University Professor, and president of the University of Alabama.

Sister of De Forest Richards, Governor of the State of Wyoming, who died in the middle of his second term of office and who was a close personal friend of Senator Warren.

Widow of Stocks-Millar a native of Scotland, graduate of the University of St. Andrews.

Mrs. Millar was educated mostly at home under her father's special care and governesses but obtained a diploma in 1880 from Bradford Academy, Bradford, Mass.

Married life was spent on the plains of Wyoming where her husband had a large cattle ranch. Here she saw a great deal of army life and being the only woman outside the army posts for many miles she had her first experience in social service with the cow boys. General Hugh Scott, the Captain was often a visitor at their ranch when he was making maps of the country and studying the Indians and was a close personal friend of the family.

After the death of her husband she spend six years in France and about eighteen months in Germany for the education of her children. She is the mother of two sons, one of whom is a priest and the other one a young newspaper man in Chicago, who was not admitted into the Service because of defective eyesight.

Also a daughter who is the wife of Lt. Col. Louis V. Greer who was with the 315th Ammunition Train, the 90th Division in France. Lt. Col. Greer is a graduate of West Point and was formerly in the 4th ~~Infantry~~ Cavalry.

Mrs. Millar has always been interested in social service work since her girlhood taking active part in local charitable organizations.

She has done volunteer work in connection with the Childrens' Hospital and the C.O.S. in Buffalo, N.Y. and also in the Charitable Organization of Denver, Colo. under Miss Gertrude Vaille, giving her whole time to this work. In June 1918, she was appointed one of two delegates, the other being Miss Mary Benton, sent over to France at the request of the French Government to help in the selection of the 115 French girls who were to be given scholarships in our different American Colleges and Universities. Mrs. Millar and Miss Benton, with a special permit from the French Army, traveled all through France in the selection of these girls.

Miss Benton and Mrs. Millar were sent over under the auspices of the American Association of Colleges but sent directly by Commissioner Claxton of the American Bureau of Education.

Mrs. Millar brought back 56 of these girls with her and took them to Chicago where they were distributed to their different colleges. She returned to New York and helped to receive the other girls that came on two following ships and in co-operation with Dr. Robert Kelly of the American Association of Colleges under the French High Commission in Washington, she kept in close touch with each one of these girls until she was sent over as representative of the Committee on Special War Activities of the National Catholic War Council, to organize, supervise and extend the work over there. She opened the Etoile Service Club for men, on 16 Avenue de Wagram, and conducted it with the help of the soldiers themselves and two volunteer workers for five weeks until the arrival of the first unit of women workers, entertaining and even furnishing canteen evenings to hundreds of men from the very start. With assistance the Club was developed into one of the most popular clubs in all France.

In May 1919 she was sent, the only American Catholic ~~woman~~ delegate to the Women's Peace conference in Bern and Zurich, Switzerland with Miss Jane Adams of Hull House, Chicago, presiding.

Notes made by Mr. Burke - He wanted to obtain position for Supervisor of SS. in Army after the turning home of troops - Sec. of War Position given to California woman but been given up after some months -